

Les donneurs

explosent

185.000 Belges sont inscrits sur les listes

En dix ans, le nombre de donneurs a augmenté de 50 % dans notre pays. Et l'an passé, les donneurs vivants ont, pour leur part, crû de 17 %. Avec, le plus souvent, autant de vies sauvées à la clé...

Le Belge est généreux avec ses organes quand il s'agit de sauver la vie d'autrui. Et de plus en plus. Même, d'ailleurs, de son vivant. Ces constats ressortent clairement du bilan 2013 des dons d'organes que vient d'établir le SPF Santé publique.

Jugez plutôt : les citoyens sont désormais 185.000 à s'être inscrits dans le registre des donneurs, géré par leur commune. C'est cinq fois plus qu'en 2005, ce qui vaut d'ailleurs à la Belgique d'occuper la première place du classement européen, aux côtés de la Croatie.

Cela a permis, l'an passé, un don d'organes par 411 personnes, dont 105 étaient des donneurs vivants, ce qui est en hausse de 18 % par rapport à 2012. Et le tout est en hausse de 50 % depuis dix

ans !

La faute, ou plutôt grâce à quoi ? Aux campagnes de sensibilisation, essentiellement. « *La loi belge part du principe que qui ne dit mot consent* », résume Vinciane Charlier, porte-parole adjointe du SPF Santé publique. « *Tout le monde est donc considéré*

**JEAN-MICHEL JAVAUX
ET BENOÎT LUTGEN
SOUTIENNENT L'APPEL
AUX DONNS**

comme donneur d'organes potentiel. Mais dans les faits, confrontés à un patient en état de mort cérébrale, les hôpitaux demandent toujours leur accord aux familles. Ce n'est jamais simple pour elles de se décider dans ces moments-là. C'est une période de peine et la décision est douloureuse à prendre. »

ON DEMANDE SURTOUT DES REINS

D'où le registre des donneurs, qui s'est ouvert dans les communes et qui épargne aux fa-

milles de devoir faire un choix. Une campagne pour le promouvoir avait d'ailleurs été organisée, dans le cadre des élections communales. De grands noms de la politique, comme Jean-Michel Javaux (Ecolo) ou Benoît Lutgen (CDH), l'ont amplement appuyé. Et cela a marché.

Quant au nombre de transplantations réalisées en 2013, il est en légère baisse et s'élève à 873, contre 940 un an auparavant. La plus pratiquée est en hausse : il s'agit de celle du foie, qui est passée de 229 à 244. Par contre, il y a eu moins de greffes de poumons (94 contre 110), ou de cœur (66 contre 68).

En parallèle, la liste d'attente pour les receveurs reste stable, avec 1.141 patients inscrits, soit trois de plus qu'en 2012. Les organes les plus demandés restent les reins (721), devant le foie (166), le cœur (91) et les poumons (94). Bonne nouvelle par contre : le nombre de décès de patients sur liste d'attente a diminué de 13 % l'année dernière. ■

CHRISTIAN CARPENTIER



C'est le foie qui est le plus transplanté.

■ PHOTONEWS